

TARRACO, LES ORIGINES DE TARRAGONE

AVEC LE DÉBARQUEMENT DE L'ARMÉE DE SCIPION À EMPÚRIES EN L'AN 218 AV. J.-C. ET L'IMMÉDIATE FONDATION DU *PRAESIDIUM* MILITAIRE DE TARRACO S'AMORÇAIT UN LONG PROCESSUS D'INCORPORATION DES TERRES PÉNINSULAIRES AU NOUVEL ORDRE POLITIQUE, CULTUREL ET ÉCONOMIQUE DE LA ROMANITÉ.



FRANCESC TARRATS BOU DIRECTEUR DU MUSÉE NATIONAL
ARQUÉOLOGIQUE DE TARRAGONE



L'incorporation des terres catalanes à l'orbite du monde romain se produisit vers la fin du III^e siècle avant J.-C., dans le cadre des événements militaires qui opposèrent Romains et Carthaginois au cours de la seconde guerre Punique, dans une épreuve de force entre les deux puissances pour imposer leur pouvoir sur la Méditerranée.

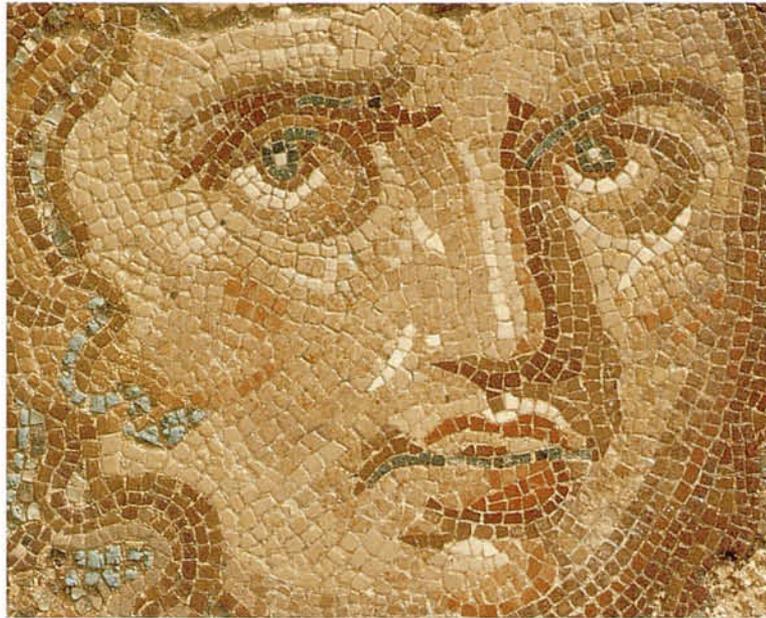
Avec le débarquement de l'armée de Scipion à Empúries en l'an 218 av. J.-C. et l'immédiate fondation du *Praesidium* militaire de Tarraco s'amorçait un long processus d'incorporation des terres péninsulaires au nouvel ordre politique, culturel et économique de la romanité. Un processus au cours duquel Tarraco joua à tout ins-

tant un rôle crucial d'un double point de vue : si dans la période romaine-républicaine (III-I siècles av. J.-C.) la ville s'était distinguée en tant que centre de réception, par l'intermédiaire de son port, de renforts humains et matériels, et comme base de commandement des opérations militaires de conquête, dans un deuxième temps, à l'époque impériale (I-V^e siècles après J.-C.) elle assumera le rôle de capitale d'une partie importante de la péninsule ibérique, la *Provincia Hispania Citerioris* et deviendra le balcon de ce qu'allait signifier la romanité dans toute sa complexité.

De la ville de l'époque républicaine il reste peu de choses : la grande vitalité du

noyau tarragonais de la période impériale avait entraîné la substitution totale de tous les éléments représentatifs du premier moment. Cela dit, nous savons qu'il existait un port au même emplacement que l'actuel, par où était canalisé tout le mouvement de troupes, marchandises et machinerie militaire servant de support aux opérations de conquête. Cependant, du point de vue urbanistique, le principal témoignage de cette période est la monumentale enceinte fortifiée qui fut construite pour protéger le campement militaire des légions romaines dans les années qui suivirent leur installation.

La ville avait dû obtenir le statut de colonie du temps de Jules César, sous le nom



de *Colonia Iulia Urbs Triumphalis Tarraco*. Pourtant, la structure urbanistique qui la caractérise remonte à l'époque de l'empereur Auguste qui, en l'an 27 av. J.-C., avait divisé le territoire péninsulaire en trois provinces — Tarraconnaise (l'ancienne Hispanie citérieure), Bétique et Lusitanie. Tarraco fut désignée capitale de la province qui portait son nom et resta sous le contrôle direct de l'empereur. Dès lors, fut mis sur pied un vaste plan urbanistique visant à doter la colonie de toute une série d'éléments architecturaux et monumentaux répondant à son importance et à sa signification, programme qui, d'après ce que nous savons, fut développé par étapes tout au long du 1^{er} siècle de notre ère.

La structure urbaine de Tarraco présente deux secteurs ayant chacun une fonction bien différenciée : la Partie Haute, consacrée aux tâches administratives propres à son rôle de capitale de province, et la Partie Basse, ou secteur commercial et résidentiel, strictement chargée des questions concernant la ville.

La Partie Haute, articulée en trois plans en gradins grâce à l'aménagement de terrasses épousant les irrégularités du terrain, comprenait essentiellement trois ensembles monumentaux : l'Enceinte vouée au Culte impérial provincial, le Forum de la Province et — au niveau inférieur, relié à la

ville basse — le Cirque. Trois ensembles qui, malgré les vicissitudes historiques de la ville et l'incessant processus de superposition urbanistique qui affecta ce secteur, ont conservé leur structure de base nettement identifiable et témoignant aujourd'hui encore de leur ancienne grandeur.

Il est difficile, dans l'état actuel de nos connaissances, de donner une vision détaillée de la disposition urbanistique du reste de la ville. Non loin du port, à proximité du primitif noyau indigène préromain, s'établit un quartier commercial qui devait conditionner l'apparition du Forum municipal où seraient exercées les trois fonctions principales de l'activité citadine : les fonctions commerciale, religieuse et juridique.

Du théâtre, situé dans le secteur portuaire, il ne reste pas grand-chose. Cependant les fouilles successives qui ont été réalisées sur ce site ont mis en évidence de nombreux et précieux restes sculpturaux et architecturaux qui constituent un échantillonnage très représentatif de sa monumentalité originale.

Nous savons également que dans le quartier actuellement nommé Pedrera del Port il y avait un quartier résidentiel datant de cette même époque du Haut-Empire, occupé par des demeures d'une grande somptuosité.

Sur le flanc est de la colline où est située la

ville, se trouve l'amphithéâtre au milieu duquel furent construites — en commémoration du martyr qu'y avaient enduré, en l'an 259 de notre ère, Sant Fruitós et ses diacres, une basilique wisigothe et, plus tard, l'église romane de Santa Maria del Miracle.

Le territoire faisant partie des actuelles régions du Camp de Tarragona riche, lui aussi, en monuments anciens, est un témoignage supplémentaire de la grandeur que connurent la ville et sa zone d'influence durant leur longue histoire : l'Aqueduc de les Ferreres, la Tour des Scipions, l'Arc de Berà, le Columbarium de Vila-rodona, le Mausolée byzantin de Centelles, la Villa romane dels Munts, la Pedrera del Mèdol..., plongeant tous leurs racines dans une même réalité — Tarraco — opulente et complexe à la fois. Une réalité qui devient exubérante dans les salles du Musée national archéologique de Tarragone, où sont regroupés toute une série de témoignages de tous genres et de toutes conditions (sculpture, mosaïque, numismatique, céramique, joellerie, épigraphie, éléments architecturaux), qui permettent au visiteur de revivre le dynamisme et la vitalité qui, des siècles plus tôt, animaient cette ville. Un patrimoine dont surgira et se nourrira la Tarragone des époques postérieures et qui deviendra la marque d'identité de tout un peuple. ●